



Promouvoir la paix. Renforcer la résilience.

La contribution de l'aide de transition pour le développement à une coexistence pacifique et inclusive.

L'aide de transition pour le développement met en œuvre une approche multisectorielle qui renforce la capacité de résistance (résilience) des personnes et des structures locales face aux effets des crises. Cette approche associe quatre champs d'action : la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la reconstruction d'infrastructures et de services de base, la gestion des risques de catastrophes, et la coexistence pacifique et inclusive.



Pourquoi, comment et avec quelles mesures le champ d'action coexistence pacifique et inclusive contribue-t-il concrètement à cette approche ? L'objectif de cette fiche thématique est d'aider les partenaires de mise en œuvre du ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) à planifier et réaliser les projets du volet « Gestion des crises ; reconstruction ; infrastructures dans le contexte de crises » de ce champ d'action et d'informer le public spécialisé intéressé.

La paix est un processus qui commence par l'absence de violence physique organisée. Une paix positive ne peut être durable qu'à condition de renforcer la capacité d'une société à assurer une coexistence pacifique et de traiter les causes des conflits violents.

La coexistence pacifique et inclusive se caractérise par une cohésion sociale. Elle transparaît lorsque les droits humains inaliénables sont respectés, sans distinction d'origine, de sexe, d'âge, d'état physique et mental, de conditions de vie et d'appartenance à des minorités ethniques ou religieuses, et lorsque les individus mènent leur vie en toute autonomie.

La cohésion sociale comprend les liens sociaux étroits entre les groupes et à l'intérieur de ceux-ci (horizontalité), le lien fondamental avec la collectivité, un centrage marqué sur le bien commun et une relation légitime et juste entre l'État et la société (verticalité). La cohésion sociale renforce la capacité de résistance des groupes face à une croissance considérable des conflits et influence positivement la réduction de la violence et les processus de réconciliation. La cohésion sociale entre les groupes se manifeste par le comportement, les attitudes et les normes sociales, en fonction des dimensions telles que la confiance, le sentiment d'appartenance, la volonté de participer, la serviabilité et l'acceptation de la diversité.

Pourquoi la coexistence pacifique et inclusive est-elle importante pour gérer les crises ?

L'aide de transition intervient dans des contextes marqués par des crises prolongées, récurrentes et complexes, par exemple des événements naturels extrêmes comme les crues et les sécheresses, des maladies telles que la pandémie de COVID-19 ainsi que des conflits violents, qui peuvent notamment entraîner des exodes et des déplacements forcés. Ces crises fragilisent les progrès accomplis en matière de développement, renforcent les inégalités et peuvent déclencher ou catalyser de nouveaux conflits violents.

Les causes des crises sont multidimensionnelles et leur traitement requiert des approches multisectorielles. Dans de nombreux contextes, le fait d'agir en tenant compte de la dimension conflictuelle ne suffit pas. Pour remédier aux **causes et aux moteurs structurels des conflits**, il faut des approches concrètes. Le champ d'action sur la coexistence pacifique et inclusive a pour but de permettre à la population et aux structures locales de **traiter les conflits localement, pacifiquement et à proximité des groupes cibles**. Il vise ainsi à éviter le (re)déclenchement de conflits violents et à créer les conditions nécessaires à une **paix durable**, conformément à l'objectif de développement durable (ODD) no 16.

Avec ce nouveau champ d'action, l'aide de transition participe à la mise en œuvre des lignes directrices du Gouvernement fédéral allemand **« Prévenir les crises, gérer les conflits, promouvoir la paix »**. En outre, dans le cadre du processus de réforme BMZ 2030, elle contribue à la stratégie sur les thèmes clés « Paix et cohésion sociale » et à son champ d'action « Promotion de la paix et prévention des crises ». En tant qu'instrument de gestion des crises, l'aide de transition intervient essentiellement, mais pas exclusivement, dans les pays partenaires clés pour la paix et le nexus du BMZ. Elle y renforce la résilience et donc aussi la gestion civile des conflits et la promotion de la paix. L'aide de transition favorise la coexistence pacifique et inclusive et contribue ainsi au pilier paix du nexus humanitaire-développement-paix (HDP-Nexus). En associant étroitement la promotion de la paix et la reconstruction, elle se fait l'écho des recommandations de l'étude de la Banque mondiale **« Building for Peace »**, combine la promotion de la paix avec la sécurité alimentaire afin de briser le cercle vicieux de la faim et des conflits, et traite les interactions entre les catastrophes et les conflits afin de gérer efficacement les risques liés aux catastrophes.

Comment l'aide de transition renforce-t-elle les potentiels locaux de paix ?

Les projets menés dans ce champ d'action tiennent compte de la dimension conflictuelle et favorisent la paix. Les mesures ciblent spécifiquement les potentiels de paix d'une société. Elles traitent les causes des conflits et des violences en se fondant sur le principe « ne pas nuire » (« Do No Harm »). La paix étant un processus, l'intervention peut revêtir différentes formes, de la stabilisation pacifique à la transformation des conflits et à l'évolution structurelle de l'ensemble de la société au niveau local.

Le point de départ est une analyse de paix et de conflit **« Peace and Conflict Analysis »** (PCA). Outre, l'étude continue des principales lignes de conflit, cette analyse vise à identifier **les besoins et les potentiels en matière de paix**, à examiner les risques pour la mise en œuvre du projet et à assurer un suivi des résultats qui soit sensible à la paix et au contexte. En outre, les résultats de la PCA sont intégrés à l'analyse de la résilience et constituent le fondement de la logique de résultats (Theory of Change), des indicateurs correspondants et des **actions de promotion de la paix**. Lors du choix des actions à mener, il convient de prendre en compte les données factuelles (p. ex. **« Systematic Review social cohesion in fragile situations »**). Il est ainsi possible, dans le cadre d'une approche multisectorielle, de contribuer avec les partenaires locaux à une coexistence pacifique et inclusive et de renforcer la résilience.

La paix doit être renforcée durablement. Un exemple : en raison des sécheresses, la lutte pour les ressources naturelles provoque régulièrement des tensions et des violences dans une société. L'amélioration de l'accès à l'eau pourrait atténuer le conflit. Mais que se passerait-il en cas de nouvelle pénurie d'eau ou de nouvel affrontement ? Dans l'esprit de ce champ d'action, un projet ne favorise la paix que lorsqu'il renforce la capacité de la société à résoudre pacifiquement les conflits, même en cas de nouvelle pénurie d'eau (**prévention**). En termes de planification, cela signifie que pour chaque projet, il convient de se demander s'il est possible de renforcer durablement la paix dans son champ d'action souvent localement limité, et si oui de quelle manière, en associant des mesures multisectorielles et des mesures de promotion de la paix. Selon l'importance attribuée à la paix dans le projet (objectif principal ou secondaire), il reçoit le **marqueur FS1 ou FS2**.

Quels sont les aspects que l'aide de transition favorise ?

Les mesures prises dans le cadre du champ d'action coexistence pacifique et inclusive renforcent les capacités de résilience d'une société en vue d'une gestion pacifique des conflits pendant et après une crise.

Capacité de transformation

Les activités de renforcement de la **capacité de transformation** ont pour but de résoudre durablement les conflits et de consolider la cohésion sociale. Elles revêtent notamment les formes suivantes :

formations à la gestion pacifique des conflits, éducation à la paix dans les écoles, utilisation de contenus médiatiques de promotion de la paix, valorisation du contact coopératif, p. ex. au moyen d'activités sportives ou théâtrales, ou renforcement des possibilités de participation, p. ex. au sein des processus locaux de dialogue ou de paix. Le renforcement de la capacité de transformation développe un sentiment d'appartenance sociale et des attitudes positives entre les groupes.

Acceptation

Le renforcement de la coexistence pacifique et l'**acceptation**¹ mutuelle permettent aux groupes de vivre ensemble en paix, tandis que leurs attitudes les uns envers les autres restent neutres.

Les actions qui permettent un tel résultat sont par exemple les suivantes : mise en place de mécanismes de plainte au niveau des communes, sensibilisation des hommes à la violence fondée sur le genre ou renforcement de l'acceptation des groupes vulnérables, p. ex. au moyen d'initiatives d'information pour que les jeunes déplacés à l'intérieur de leur pays aient une bonne image d'eux-mêmes et prennent conscience de leur contribution au bien-être commun.

Capacité de stabilisation

Après une crise aiguë, il peut être nécessaire, avant toute chose, d'éviter la violence ouverte. Dans un tel contexte, les activités qui réduisent les manifestations de violence, comme l'aménagement d'espaces ou de logements sûrs (Safe Spaces) pour abriter des groupes

particulièrement menacés ou des mécanismes de médiation locaux, contribuent à renforcer la **capacité de stabilisation**. L'objectif devrait être d'associer ces mesures avec des activités de renforcement d'autres capacités afin de générer un effet durable de promotion de la paix.

Les exemples d'aide de transition présentés ci-après montrent en quoi peuvent consister concrètement les mesures prises dans le cadre du champ d'action coexistence pacifique et inclusive.

Paix et sécurité alimentaire et nutritionnelle au Tchad

Les régions du lac Tchad et de Kanem sont fortement touchées par la sécheresse, la désertification et les pénuries d'eau. Le conflit violent qui oppose les milices de Boko-Haram et l'armée tchadienne entraîne le déplacement de nombreuses personnes à l'intérieur du pays, déstabilise l'économie et menace la coexistence pacifique.

Caritas Allemagne emploie les moyens de l'aide de transition pour renforcer, en coopération avec les partenaires locaux, la résilience de près de 19 000 personnes, en particulier des réfugiées. Les actions de promotion de la paix consistent à mettre en place des comités pour la gestion pacifique des conflits, auxquels les femmes participent en toute égalité, ainsi que des forums de dialogue qui sensibilisent à la violence fondée sur le genre et ont touché 10 000 personnes à ce jour.

Dans l'optique d'une approche multisectorielle, les actions de promotion de la paix sont associées à des mesures en faveur de la sécurité alimentaire, p. ex. la construction de silos à grains communaux. Le projet permet ainsi de renforcer simultanément la résilience face aux crises alimentaires et la cohésion sociale.

Reconstruction et promotion de la paix dans le nord de l'Iraq

L'organisation terroriste « État islamique » a détruit de vastes régions de l'Iraq. La population manque d'écoles, de centres de santé, de logements et de perspectives de vie. Le conflit a instauré une profonde méfiance entre les différents groupes ethniques et religieux qui dissuade de nombreuses personnes de revenir dans leur lieu d'origine.

¹ Le terme d'acceptation désigne la capacité d'adaptation de la résilience (voir la fiche thématique sur la résilience de l'aide de transition du BMZ). Dans le domaine de la promotion de la paix, l'acceptation signifie accepter les caractéristiques, comportements et attitudes des divers groupes sans pour autant nécessairement les partager. L'objectif n'est pas de s'adapter à un conflit ou d'homogénéiser une société.



Apprendre ensemble : les formations pour les jeunes renforcent la cohésion sociale en Iraq

La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) emploie les moyens de l'aide de transition pour renforcer la coexistence pacifique et inclusive à Ninewa en coopération avec les partenaires locaux. Le projet associe la reconstruction des infrastructures et services de base, ainsi que la sécurité alimentaire et le maintien des revenus, avec la gestion pacifique des conflits et le renforcement des acteurs locaux de la paix.

L'appui aux accords de paix locaux et la formation à la gestion pacifique des conflits et à la médiation favorisent la coexistence pacifique de près de 200 000 personnes. Ainsi, 120 jeunes appartenant à divers groupes religieux ont été formés à l'organisation de campagnes dans leur milieu pour promouvoir la cohésion sociale. À cette occasion, ils ont été sensibilisés à la gestion des rumeurs et à la communication propice à la paix. Ces actions peuvent aboutir à des transformations et contribuer à renforcer les relations et l'empathie entre les participants.

Partenariat pour la résilience et la cohésion sociale au Niger

Le projet d'aide de transition mené conjointement par le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) à Diffa renforce, en coopération avec les partenaires locaux, la résilience des groupes vulnérables et des institutions locales et favorise la cohésion sociale.

Les attaques des milices de Boko-Haram, la faiblesse des institutions publiques et les conflits exacerbés autour des ressources naturelles génèrent des famines, de l'insécurité et des déplacements forcés. La violence, la pauvreté extrême et les violations des droits de l'homme ont fortement endommagé, voire détruit, les liens sociaux au sein des familles, entre les générations et entre les groupes ethniques.

Le projet renforce les possibilités de participation des groupes de population vulnérables aux processus de planification au niveau communal. Il aide près de 10 000 jeunes à s'engager en faveur d'un dialogue intergénérationnel qui favorise la paix. Ces activités sont complétées par un meilleur accès aux services sociaux de base, p. ex. à l'eau propre.

Publié par German Federal Ministry for Economic Cooperation and Development (BMZ) Division 222

Version juillet 2021

Contact RL222@bmz.bund.de
www.bmz.de

Crédits photos © GIZ / Kevin McElvaney

Mise en page EYES-OPEN, Berlin

Adresses postales
des sièges du BMZ

BMZ Berlin
Stresemannstraße 94
10963 Berlin, Allemagne
T +49 (0)30 18 535-0

BMZ Bonn
Dahlmannstraße 4
53113 Bonn, Allemagne
T +49 (0)228 99 535-0